

OPERA DE LILLE SAISON 2008/2009

# LES CONCERTS DU MERCREDI

RÉCITAL

## MÉTAMORPHOSES

08 AVRIL 09 / FOYER

AVEC

**Audrey Escots** soprano \*

**Donatienne Milpied** mezzo-soprano \*

**Christophe Simonet** piano

(\*solistes du Chœur de l'Opéra de Lille)

### PROGRAMME

**Maurice RAVEL (1875-1937)**

**À la manière de ...**

Emmanuel Chabrier

Paraphrase sur un air de Gounod (piano seul)

**Jules MASSENET (1842-1912)**

**Joie** (duetto pour 2 soprani) / AD

**Charles GOUNOD (1818-1893)**

**Faites-lui mes aveux**

(Air de Siebel, **Faust**) / D

**Jules MASSENET**

**J'en suis encore tout étourdie**

(Air de Manon, **Manon**) / A

**Jules MASSENET**

**Marine** (duettino) / AD

**Claude DEBUSSY (1862-1918)**

**La mer est plus belle**

(Mélodie sur un poème de Paul Verlaine) / D

**Claude DEBUSSY**

Récitatif **L'année en vain chasse l'année** et Air de Lia **Azaël, pourquoi m'as-tu quitté?** (**L'Enfant prodigue**) / A

**Claude DEBUSSY**

Trois ballades de François Villon

**Ballade de Villon a s'amyé**

**Ballade des femmes de Paris**

**Ballade que Villon fait à la requeste de sa mère pour prier Nostre-Dame** / D

**Georges BIZET (1838-1875)**

**Comme autrefois, dans la nuit sombre**

(Air de Leila, **Les Pêcheurs de perles**) / A

**Ernest CHAUSSON (1855-1899)**

**La nuit** (Rondel à deux voix sur un poème de Théodore de Banville) / AD

**Claude DEBUSSY**

Trois chansons de Bilitis (sur des poèmes de Pierre Louÿs)

**La flûte de pan**

**La chevelure**

**Le tombeau des Naiades** / D

**Claude DEBUSSY**

**Apparition**

(poème de Stéphane Mallarmé)

**Pierrot**

(poème de Théodore de Banville) / A

# Note de programme

---

La France du second Empire voit se concrétiser un renouveau de la Musique sous l'impulsion de compositeurs talentueux comme Charles Gounod, Georges Bizet, Jules Massenet un véritable âge d'or de l'art lyrique. C'est ce répertoire que le jeune Claude Debussy (1862-1918) entend très tôt à l'Opéra et surtout au piano. Il joue et chante pour des amis et pour lui-même des actes entiers d'un répertoire qui va très vite s'enrichir d'une fréquentation assidue du festival de Bayreuth (où il fait la découverte de Wagner) ainsi que de la connaissance du répertoire Russe après un séjour en Russie (où il découvre Tchaïkovsky et surtout Moussorgsky). Cette culture lyrique exceptionnelle l'amène à composer tout d'abord des ouvrages lyriques assez conventionnels qui lui donnent accès au grand prix de Rome puis à se rapprocher des poètes et des peintres qui l'aident à trouver son génie propre et contribuent à la création d'un style unique qui marque très vite son époque : le Debussyisme.

Ce récital se propose de faire vivre cette époque faste (1860-1910) de la musique en France qui s'exprime dans des œuvres lyriques de premier plan comme *Faust*, *Carmen*, *Manon*, *Lakmé* et les métamorphoses de cette veine lyrique vers un art peu à peu, de plus en plus poétisé, trouvant dans la mélodie avec piano de Claude Debussy, une expression idéale.

Christophe Simonet

## Texte chantés (mélodies uniquement)

---

### **Jules MASSENET (1842-1912)**

**Joie** (duetto pour 2 soprani)

Un oiselet sautille et chante, et chante,  
Joie aimable et charmante !  
C'est comme un paradis,  
Se jouer aux taillis  
Tout fraîchement fleuris,  
La ! la ! la ! la !..  
Tout fraîchement fleuris,  
De notre forêt verdoyante !

Un ruisseau descend et chante,  
Joie aimable et charmante.  
Les travailleurs sont gais,  
Les travailleurs sont gais,  
Car les champs et les prés sont aussi parés,  
La ! la ! la ! la !..  
Sont aussi parés,  
Que notre forêt verdoyante.

La jeune fille danse et chante, et chante,  
Joie aimable et charmante  
L'air est plein de chansons,  
L'air est plein de chansons,  
Le ciel est pur, allons !  
Donnons la main, dansons !  
Donnons la main, dansons !  
Dans notre forêt verdoyante.

La jeune fille danse et chante, et chante.

### **Charles GOUNOD (1818-1893)**

**Faites-lui mes aveux**  
(Air de Siebel, *Faust*)

## Jules MASSENET

### **Marine** (duettino)

Viens, la voile mutine  
Avec le vent, avec le vent se joue  
Et notre mât incline  
De la poupe à la proue  
Une ombre droite et fine.

Et l'écume irisée  
Joyeusement envoie  
Sa brillante rosée  
À la barque élançée.

La mer calme murmure, murmure  
Et berce, berce avec tendresse,  
La frêle créature  
Qui doucement, doucement  
Se laisse aller à la caresse.

Où dort la mer profonde,  
Ne crains rien de l'abîme  
Car aucune paix sublime  
Au loin règne sur l'onde

Viens, oublions le monde,  
Viens, oublions le monde,  
Viens !

## Claude DEBUSSY (1862-1918)

### **La mer est plus belle**

(mélodie sur un poème de Paul Verlaine)

La mer est plus belle  
Que les cathédrales ;  
Nourrice fidèle,  
Berceuse de râles ;  
La mer sur qui prie  
La Vierge Marie !

Elle a tous les dons,  
Terribles et doux.  
J'entends ses pardons,  
Gronder ses courroux ;  
Cette immensité  
N'a rien d'entêté.

Oh! Si patiente,  
Même quand méchante!  
Un souffle ami hante  
La vague, et nous chante :  
« Vous, sans espérance,  
Mourez sans souffrance ! »

Et puis, sous les cieux  
Qui s'y rient plus clairs,  
Elle a des airs bleus,  
Roses, gris et verts ...  
Plus belle que tous,  
Meilleure que nous !

## Claude DEBUSSY

Récitatif **L'année en vain chasse l'année** et Air de Lia **Azaël, pourquoi m'as-tu quitté ?**  
(L'Enfant prodigue)

## Claude DEBUSSY

Trois ballades de François Villon

### **Ballade de Villon à s'amye**

Faulse beauté, qui tant me couste cher,  
Rude en effect, hypocrite douleur,  
Amour dure, plus que fer, à mascher ;  
Nommer que puis de ma deffaçon seur.  
Charme felon, la mort d'ung povre cueur,  
Orgueil mussé, qui gens met au mourir,  
Yeulx sans pitié! ne veult droit de rigueur  
Sans empirer, ung povre secourir ?

Mieulx m'eust valu avoir esté crier  
Ailleurs secours, c'eust esté mon bonheur ;  
Rien ne m'eust sceu de ce fait arracher ;  
Trotter m'en fault en fuyte à deshonneur.  
Haro, haro, le grand et le mineur !  
Et qu'est cecy ? murray sans coup ferir,  
Ou pitié peult, selon ceste teneur,  
Sans empirer, ung povre secourir.

Un temps viendra, qui fera desseicher,  
Jaulnir, flestrir, vostre espanie fleur :  
J'en risse lors, se tant peusse marcher,  
Mais las ! Nenny : ce seroit donc foleur,  
Vieil je seray ; vous, laide et sans couleur.  
Or, beuvez, fort, tant que ru peult courir.  
Ne donnez pas à tous ceste douleur  
Sans empirer, ung povre secourir.

### **Ballade des femmes de Paris**

Quoy qu'on tient belles langagières  
Florentines, Veniciennes, assez pour estre messaigières,  
Et mesmement les anciennes ;  
Mais, soient Lombardes, Romaines, Genevoises,  
À mes perils, Piemontoises, Savoyssiennes,  
Il n'est bon bec que de Paris.

De beau parler tiennent chayeres,  
Ce dit-on Napolitaines,

Et que sont bonnes cacquetières  
Allemandes et Bruciennes ;  
Soient Grecques, Egyptiennes,  
De Hongrie ou d'autre païs,  
Espaignolles ou Castellannes,  
Il n'est bon bec que de Paris.

### **Ballade que Villon fait à la requeste de sa mère pour prier Notre-Dame**

Dame du ciel, regente terrienne,  
Emperière des infernaux paluz,  
Recevez-moy, vostre humble chrestienne,  
Que comprinse soyé entre vos esleuz,  
Ce non obstant qu'oncques riens ne valuz.  
Les biens de vous, ma dame et ma maistresse,  
Sont trop plus grans que ne suys pecheresse,  
Sans lesquelz bien ame ne peult  
Merir n'avoir les cieulz,  
Je n'en suis mentèresse.  
En ceste foy je vueil vivre et mourir.

À vostre Filz dictes que je suys sienne ;  
De luy soyent mes pechez aboluz :  
Pardonnez-moy comme à l'Egyptienne,  
Ou comme il feut au clerc Theophilus,  
Lequel par vous fut quitte et absoluz,  
Combien qu'il eust au diable fait promesse.  
Preservez-moy que je n'accomplisse ce !  
Vierge portant sans rompure encourir  
Le sacrement qu'on celebre à la messe.  
En ceste foy je vueil vivre et mourir.

### **Georges BIZET (1838-1875)**

#### **Comme autrefois, dans la nuit sombre**

Air de Leïla, *Les Pêcheurs de perles*

### **Ernest CHAUSSON (1855-1899)**

#### **La nuit**

(Rondel à deux voix sur un poème de Théodore de Banville)

À cette heure où les cœurs, d'amour rassasiés,  
Flottent dans le sommeil comme de blanches voiles,  
Entends-tu sur les bords de ce lac plein d'étoiles  
Chanter les rossignols aux suaves gosiers ?

Sans doute, soulevant les flots extasiés  
De tes cheveux touffus et de tes derniers voiles,  
Les coussins attiédés, les draps aux fines toiles  
Baisent ton sein, fleuri comme un bois de rosiers ?

Vois-tu, du fond de l'ombre où pleurent tes pensées,  
Fuir les fantômes blancs des pâles délaissées,  
Moins pâles de la mort que de leur désespoir ?

Ou, peut-être, énervée, amoureuse et farouche,  
Pieds nus sur le tapis, tu cours à ton miroir  
Et des ruisseaux de pleurs coulent jusqu'à ta bouche.

Brettes, Suyssees, n'y sçavent guèrres,  
Ne Gasconnes et Tholouzaines ;  
Du Petit Pont deux harangères les concluront,  
Et les Lorraines, Anglesches ou Callaisiennes,  
(ay-je beaucoup de lieux compris ?)  
Picardes, de Valenciennes ...  
Il n'est bon bec que de Paris.

Prince, aux dames parisiennes,  
De bien parler donnez le prix ;  
Quoy qu'on die d'Italiennes,  
Il n'est bon bec que de Paris.

Femme je suis povrette et ancienne,  
Qui riens ne sçay, oncques lettre ne leuz ;  
Au moustier voy dont suis paroissienne,  
Paradis painct où sont harpes et luz,  
Et ung enfer où damnez sont boulluz :  
L'ung me fait paour, l'autre joye et liesse.  
La joye avoir fais moy, haulte Deesse,  
A qui pecheurs doibvent tous recourir,  
Comblez de foy, sans faincte ne paresse.  
En ceste foy je vueil vivre et mourir.

Envoi

Vous portastes, digne Vierge, princesse,  
Iesus regnant, qui n'a ne fin ne cesse.  
Le Tout-Puissant, prenant nostre foiblesse,  
Laisa les cieulz et nous vint secourir,  
Offrit à la mort sa tres chiere jeunesse.  
Notre Seigneur tel est, tel le confesse,  
En ceste foy je vueil vivre et mourir.

## **Claude DEBUSSY**

Trois chansons de Bilitis (sur des poèmes de Pierre Louÿs)

### ***La flûte de pan***

Pour le jour des Hyacinthies,  
Il m'a donné une syrinx faite  
De roseaux bien taillés,  
Unis avec la blanche cire  
Qui est douce à mes lèvres comme le miel.

Il m'apprend à jouer, assise sur ses genoux ;  
Mais je suis un peu tremblante.  
Il en joue après moi, si doucement  
Que je l'entends à peine.

Nous n'avons rien à nous dire,  
Tant nous sommes près l'un de l'autre ;  
Mais nos chansons veulent se répondre,  
Et tour à tour nos bouches  
S'unissent sur la flûte.

Il est tard ;  
Voici le chant des grenouilles vertes  
Qui commence avec la nuit.  
Ma mère ne croira jamais  
Que je suis restée si longtemps  
À chercher ma ceinture perdue.

### ***La chevelure***

Il m'a dit : « Cette nuit, j'ai rêvé.  
J'avais ta chevelure autour de mon cou.  
J'avais tes cheveux comme un collier noir  
Autour de ma nuque et sur ma poitrine.

Je les caressais, et c'étaient les miens ;  
Et nous étions liés pour toujours ainsi,  
Par la même chevelure, la bouche sur la bouche,  
Ainsi que deux lauriers n'ont souvent qu'une racine.

Et peu à peu, il m'a semblé.  
Tant nos membres étaient confondus,  
Que je devenais toi-même,  
Ou que tu entrais en moi comme mon songe. »

Quand il eut achevé,  
Il mit doucement ses mains sur mes épaules,  
Et il me regarda d'un regard si tendre,  
Que je baissai les yeux avec un frisson.

### ***Le tombeau des Naiades***

Le long du bois couvert de givre, je marchais ;  
Mes cheveux devant ma bouche  
Se fleurissaient de petits glaçons,  
Et mes sandales étaient lourdes  
De neige fangeuse et tassée.

Il me dit : « Que cherches-tu ? »  
Je suis la trace du satyre.  
Ses petits pas fourchus alternent  
Comme des trous dans un manteau blanc.  
Il me dit : « Les satyres sont morts. »

« Les satyres et les nymphes aussi.  
Depuis trente ans, il n'a pas fait un hiver aussi terrible.  
La trace que tu vois est celle d'un bouc.  
Mais restons ici, où est leur tombeau. »

Et avec le fer de sa houe il cassa la glace  
De la source où jadis riaient les naïades.  
Il prenait de grands morceaux froids,  
Es les soulevant vers le ciel pâle,  
Il regardait au travers.

## Claude DEBUSSY

### **Apparition**

(poème de Stéphane Mallarmé)

La lune s'attristait. Des séraphins en pleurs  
Rêvant, l'archet aux doigts, dans le calme des fleurs  
Vaporeuses, tiraient de mourantes violes  
De blancs sanglots glissant sur l'azur des corolles.  
- C'était le jour béni de ton premier baiser ;  
Ma songerie aimant à me martyriser  
S'enivrait savamment du parfum de tristesse  
Que même sans regret et sans déboire laisse  
La cueillaison d'un Rêve au coeur qui l'a cueilli.  
J'errais donc, l'œil rivé sur le pavé vieilli.  
Quand avec du soleil aux cheveux, dans la rue  
Et dans le soir, tu m'es en riant apparue  
Et j'ai cru voir la fée au chapeau de clarté  
Qui jadis sur mes beaux sommeils d'enfant gâté  
Passait, laissant toujours de ses mains mal fermées  
Neiger de blancs bouquets d'étoiles parfumées.

### **Pierrot**

(poème de Théodore de Banville)

Le bon Pierrot, que la foule contemple,  
Ayant fini les noces d'Arlequin,  
Suit en songeant le boulevard du Temple.  
Une fillette au souple casaquin  
En vain l'agace de son oeil coquin ;

Et cependant mystérieuse et lisse  
Faisant de lui sa plus chère délice,  
La blanche lune aux cornes de taureaux  
Jette un regard de son oeil en coulisse  
À son ami Jean Gaspard Deburau.

## Repères biographiques

### **Audrey Escots** soprano

Audrey Escots découvre le chant sous la direction d'Alain Palma dès 1995 au sein de la maîtrise puis des chœurs Carpe Diem de Sannois où elle travaille avec Toni Ramon (Maîtrise de Radio France), Patrick Marco (Maîtrise de Paris) et participe aux rencontres internationales de chœurs d'Osaka au Japon. En 2002, elle commence des études d'art lyrique au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (Fusako Kondo), et les poursuit au Conservatoire à Rayonnement Régional de Lille (Françoise Semellaz) où elle obtient son diplôme en 2007.

Elle se perfectionne actuellement dans la classe de Daniel Ottevaere à Valenciennes et à l'École Normale de Musique de Paris où elle suit également les cours de Scène lyrique (Mireille Larroche) et d'Étude de Rôle (Jean Philippe Lafont, Nina Uhari). Sur scène, elle a chanté entre autres les rôles de la Princesse dans *l'Enfant et les Sortilèges* de Ravel au Théâtre Sébastopol à Lille, Nella dans *Gianni Schicchi* de Puccini, Vincenette dans *Mireille* de Gounod ou encore Frasquita dans *Carmen* de Bizet. Elle a par ailleurs créé le rôle de la Journaliste dans *Les Déchaînés* d'Arnaud Petit et repris le rôle de la Liane dans le spectacle lyrique dansé *Everglade* produit par la Clef des Chants.

Audrey Escots donne régulièrement des récitals de mélodies française et espagnole ou de lieder (notamment lors du festival des Pianos du Nouveau Siècle à Lille). Elle participe aussi à la création, à la salle Cortot à Paris, du spectacle *Pour Clara*, échanges épistolaires de Robert et Clara Schumann illustrés de moments musicaux.

Enfin, elle chante régulièrement au sein de plusieurs ensembles professionnels, notamment dans le chœur de l'Opéra de Lille.

### **Donatienne Milpied** mezzo-soprano

Après avoir suivi une formation musicale en piano, analyse et écriture au Conservatoire de Colmar, puis au Conservatoire National de Région de Paris, Donatienne Milpied commence l'étude du chant avec Mireille Alcantara et obtient une médaille d'Or. Elle poursuit ensuite sa formation vocale auprès de Guillemette Laurens, Margreet Honig et Jean-Christophe Benoît. En parallèle, un premier Prix à l'unanimité lui est décerné dans la classe d'Art Lyrique de Joëlle Vautier. Formée à la direction d'ensembles vocaux au Conservatoire National de Région de Boulogne-Billancourt, elle remporte la même année un premier Prix à l'unanimité et obtient son Diplôme d'État de chef de chœur. Donatienne Milpied est de plus titulaire d'une maîtrise de musicologie de la Sorbonne.

Depuis, elle privilégie sa carrière de chanteuse en se produisant sur de grandes scènes lyriques (Opéra de Tours, Caen et Lille, Théâtre des Champs-Élysées) et au sein d'ensembles vocaux professionnels (Arsys Bourgogne, Les Éléments, Sequenza 9.3). Avec ce dernier, elle enregistre l'intégrale de l'œuvre vocale de Jehan Alain pour Chœur de Chambre, puis l'année suivante l'intégrale de l'œuvre vocale de Thierry Escaich pour 12 voix solistes. Elle s'est produite au Palais de Chaillot et dans de nombreux théâtres en France et à l'étranger dans le nouveau spectacle de la chorégraphe Blanca Li *Corazon Loco*. En 2008, elle est la comtesse Ceperano dans *Rigoletto* de Verdi à l'Opéra de Lille. En 2007, elle crée une compagnie « les Mots en Musique » qui propose des spectacles variés alliant le plaisir des mots et celui de la musique dans des mises en scènes intimistes. Deux d'entre eux tournent actuellement dans la région : une fantaisie baroque *Les Perles irrégulières* et un spectacle tendre et burlesque *Les dessous d'une cantatrice*.

## Christophe Simonet piano

Christophe Simonet commence le piano au Conservatoire d'Avignon dans la classe d'Yves Marie Bruel où il obtient un premier prix de piano et de musique de chambre. Après avoir obtenu les mêmes récompenses au Conservatoire national de région de Boulogne-Billancourt dans la classe de Jaqueline Landowski, il étudie avec Jaqueline Latarjet et Colette Zerah puis entre au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris où il obtient un premier prix de piano à l'unanimité et prix spécial du jury dans la classe de Jacques Rouvier et Théodore Paraskivesco, un premier prix d'accompagnement du Lied et de la mélodie dans la classe d'Anne Grapotte.

Ces études sont complétées par un diplôme d'histoire de la musique dans la classe de Brigitte François-Sappey ainsi qu'un Deug d'histoire et une licence de musicologie à la Sorbonne. Il parfait sa formation de soliste auprès de grands artistes comme Paul Badura-Skoda, Georgy Szabó, Aldo Ciccolini et sa formation d'accompagnateur auprès de Jean Koerner, Noël Lee, Gérard Souzay et Udo Reinemann.

Christophe Simonet participe à des concours internationaux et se distingue particulièrement au concours Clara Haskil où il est demi-finaliste, au concours « Città di Trani » où il obtient un prix spécial du jury, enfin à Barcelone où il remporte le second prix du concours Maria Canals. Il est en outre lauréat de l'Académie Maurice Ravel de St-Jean de Luz.

Le Festival d'Aix en musique invite Christophe Simonet à faire ses débuts en tant que soliste. Il aura l'occasion par la suite de se produire dans de nombreuses salles de concert en France et à l'étranger (Allemagne, Angleterre, Pays-Bas, Espagne, Malaisie, Polynésie, Algérie, Kenya ...). En compagnie du violoniste Frédéric Pélassy, il enregistre des disques consacrés à Mozart, Brahms, Beethoven, Franck, Fauré et Debussy et plus récemment, en soliste, un disque où il interprète la sonate de Liszt. Il se produit avec de nombreux chanteurs et notamment avec la mezzo-soprano Marie Boyer, la mezzo-soprano Françoise Semellaz, la soprano Barbara Ducret, le ténor Pierre Vaello (avec qui il enregistre un disque d'airs d'opéra), la basse Leonard Mroz ... avec qui, il donne de nombreux concerts dans des programmes consacrés à la mélodie française, au Lied mais aussi à la mélodie russe. Récemment invité par le festival de Valmagne, il se produit dans un récital où il joue l'intégralité de l'œuvre pour piano de Maurice Ravel. Parallèlement à sa carrière de pianiste il se consacre à la direction d'orchestre, il est d'ailleurs lauréat du concours de direction d'orchestre du stage de Rouvres encadré par Jean-Sébastien Bereau ; il a dirigé récemment le *Faust* de Gounod dans une transcription qu'il a effectuée, en Polynésie (à la suite des *Pêcheurs de perles* de Bizet et de *La Reine de Saba* du même Gounod) et le *Pierrot lunaire* d'Arnold Schoenberg avec des étudiants des classes de perfectionnement du Conservatoire à Rayonnement Régional de Lille.

Il collabore depuis quelques années avec l'Opéra de Lille pour un projet de récitals avec des chanteurs de la région Nord-Pas de Calais. Il encadre un séminaire consacré à l'interprétation Musicale dans le cadre du DEFEDM, ainsi qu'une formation diplômante consacrée à l'accompagnement au piano. Titulaire de deux Certificats d'Aptitude, celui de piano et celui d'accompagnement au piano et après avoir enseigné dix ans dans le département vocal du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, Christophe Simonet est professeur d'accompagnement et de musique de chambre au Conservatoire à Rayonnement Régional de Lille.

Prochain rendez-vous :

**HAENDEL EN ITALIE / Cycle Concert d'Astrée**  
**MERCREDI 15 AVRIL À 18H**

Œuvres de Stradella, Carapella, Marcello, Bononcini, Corelli, Caldara, Manicini  
Sur une idée de **Bernard Arrieta**

**Solistes du Concert d'Astrée**  
**Camille Poul** soprano, **Johannes Pramsohler** et **Maud Giguet** violons, **Claire Gratton** violoncelle  
**Philippe Grisvard** clavecin

Tarifs 8\* / Réduit 5\*  
Infos/Réservations : 0820 48 9000 / [www.opera-lille.fr](http://www.opera-lille.fr)